

Abstract - Groupe n°25

Accès aux soins gynécologiques pour les hommes et les femmes transgenres

Sarah Kursner, Florence Ohana, Laure Paquier, Adeline Robert, Rafael Sobrinho

Introduction

La population transgenre, représentant jusqu'à environ 2 % de la population suisse,¹ est souvent sujette à des discriminations, y compris dans le système médical. Cela peut mener à une mauvaise prise en charge de ces personnes par les soignant.e.s ou même les mener à ne plus consulter alors qu'elles en auraient besoin.⁴ Cette population est donc particulièrement vulnérable, et cela peut être plus marqué dans le contexte des soins gynécologiques étant donné que ceux-ci semblent être très genrés. Dans la littérature, nous relevons l'importance d'un langage adapté, le manque de recommandations ou *guidelines* pour les consultations gynécologiques ainsi que l'existence de discriminations envers les patient.es transgenres.¹⁻⁴ Nous avons également constaté l'importance de créer un environnement sûr, respectueux et bienveillant en particulier pour cette population.³ Limitations de la littérature : nous notons tout d'abord le manque de littérature disponible sur le sujet, surtout en Europe. Les études sont majoritairement centrées sur les aspects biomédicaux, notamment l'hormonothérapie et la fertilité.^{2,4} Par ailleurs, nous constatons davantage d'informations disponibles au sujet des soins de premier recours.³ Davantage d'études sur la prise en charge des personnes transgenres dans les soins gynécologiques sont nécessaires, raison pour laquelle nous avons choisi d'orienter notre recherche avec la question suivante : "Comment est le suivi gynécologique des hommes et des femmes transgenres du point de vue de l'accueil et de la prévention en Suisse Romande ?"

Méthode

Le but de notre travail est de nous renseigner sur la prise en charge des personnes transgenres dans les soins gynécologiques, au travers d'une approche méthodologique dite mixte (qualitative et quantitative). Nous avons au préalable consulté la littérature scientifique mais également des articles non publiés. Au niveau qualitatif, nous avons tenu des entretiens avec différent.e.s. intervenant.e.s dans divers domaines professionnels relatifs à la question « trans » : deux gynécologues (dont une ayant suivi des formations sur les enjeux transgenres), trois personnes issues d'association/fondations (une psychologue d'Agnoice, un assistant social de Profa et une personne de l'association Epicène), et une personne experte des questions de transphobie dans les lieux de formations. Pour compléter nos entretiens, nous avons tenté d'utiliser une méthode quantitative en envoyant à divers.es gynécologues de la région lémanique un questionnaire incluant trois questions sur les connaissances et l'attitude face à des patient.e.s. trans. Cependant, les résultats ne sont pas interprétables par manque de participation (le questionnaire a été envoyé à 34 gynécologues et seulement 4 ont répondu).

Résultats

Les thèmes principaux suivants ont émergé de nos entretiens. Le premier thème marquant est le manque de formation des professionnels de santé sur le sujet « trans », mentionné par tous nos intervenants. En effet, les enjeux des personnes trans ne sont presque pas abordés dans la formation obligatoire de base en médecine ("[...] ce n'était pas du tout un sujet dans notre formation, donc pour les gens installés ils ne sont pas du tout formés. Il n'y a pas de formation afin que simplement les assistants en gynéco aient un minimum de base par rapport à ce genre de situation [...]"). Même en post-gradué, ces formations sont rares, peu connues, et peu accessibles aux professionnel.le.s non sensibilisé.e.s. Le second thème qui ressort largement de nos entretiens est le grand manque d'informations disponibles sur le sujet « trans », à la fois pour les professionnel.le.s et pour les patient.e.s. Les gynécologues n'ont pas de *guidelines* à disposition pour prendre en charge les patient.e.s de manière adéquate. Cette méconnaissance entraîne parfois des maltraitances et des stigmatisations vis-à-vis de cette population qui va devoir elle-même déconstruire et éduquer leurs médecins, avec pour conséquence le refus de consulter ("[...] les personnes sont confrontées au mieux à devoir éduquer et déconstruire les représentations erronées des professionnel.le.s, au pire à devoir se défendre par rapport à des choses extrêmement violentes[...]"). Du côté des praticien.ne.s, cette méconnaissance les met mal à l'aise et ils.elles ne sont pas certain.e.s de pouvoir fournir une prestation de qualité. La population transgenre souffre aussi de ce manque de savoir, car elle ne sait pas où trouver les

informations pour qui et quand aller consulter en cas de problème gynécologique. Du point de vue économique, nous avons également constaté qu'il était difficile de trouver les informations expliquant le remboursement des prestations par les assurances-maladie. Cependant, selon plusieurs des personnes interrogées, les soins selon la LaMal sont remboursés sans distinction entre les genres.⁵ Un autre thème important concerne l'accueil : celui-ci n'est actuellement pas adapté aux patient.e.s. transgenres. Il y a un manque de *flyers*, et autres outils visuels qui promeuvent un environnement "*transfriendly*" afin que les personnes trans se sentent bienvenues. ("[...] tout est formaté pour s'adresser à un public purement féminin. La lettre de convocation pour un rendez-vous est labellisée "chère madame, bla bla bla". Informatiquement aujourd'hui dans cette maison ce n'est pas possible de modifier ça. La fiche d'admission des patient.e.s au chuv et ailleurs dans la majorité des institutions, on coche sexe féminin ou masculin [...]"). Le dernier thème émergent est la stigmatisation que subissent les personnes transgenres. De nombreux préjugés persistent sur les personnes trans. ("[...] des personnes qui se sont retrouvées face à des professionnels qui disaient " non mais en fait ça va passer", "c'est une lubie" ou pire on entend beaucoup ces dernières années "c'est un effet de mode"[...]"). Le "mythe du mauvais corps" est une autre idée reçue qui dit qu'une personne transgenre rejette sa génitalité au point de ne pas aller consulter. Or, on a pu voir que ce n'est pas une généralité et que ces personnes peuvent être en adéquation avec ces parties de leur corps.

Discussion

Ces résultats sont préoccupants et montrent qu'actuellement, l'accueil et la prévention en soins gynécologiques pour les personnes transgenres sont insuffisants, voire inadaptés. Bien qu'étant des acteurs centraux pour l'accès à des soins de qualité, les gynécologues se sentent insuffisamment formé.e.s et/ou à l'aise pour la prise en charge des personnes trans.² Parmi les mesures nous paraissant essentielles à mettre en œuvre pour pallier à cela, nous suggérons l'instauration de cours obligatoires de base en pré- et post-gradué, incluant l'apprentissage d'un vocabulaire approprié et la sensibilisation à la question du genre et du sexe. Une telle formation de base ne permettrait pas nécessairement d'acquérir une connaissance suffisante vu l'étendue et la complexité de la prise en charge gynécologique de cette population, c'est pourquoi il serait nécessaire d'introduire une spécialisation FMH reconnue. L'accueil est également à améliorer : une idée serait d'obtenir des *flyers* et des macarons *LGBTQ+ friendly*, facilement accessibles pour les gynécologues. Les efforts doivent être faits à tous les échelons du milieu de santé, c'est pourquoi les secrétaires devraient également suivre des formations pour connaître le vocabulaire à utiliser et se familiariser aux questions « trans ». Les formulaires administratifs doivent aussi être adaptés au genre pour être inclusifs.

Références

1. Whalen R. et al. ; Adolescents transgenres et non binaires : approche et prise en charge par les médecins de premier recours ; *Rev Med Suisse* 2020; volume 16. 789-793
2. Obedin-Maliver, J., & de Haan, G. (2017). Gynecologic care for transgender adults. *Current Obstetrics and Gynecology Reports*, 6(2), 140-148.
3. Bize, R., Volkmar, E., Berrut, S., Medico, D., Balthasar, H., Bodenmann, P., Makadon, H., J. (2011). 'Vers un accès à des soins de qualité pour les personnes lesbiennes, gays, bisexuelles et transgenres', *Rev Med Suisse* 2011; volume -3. no. 307, 1712 - 1717 doi:
4. Sbragia, Julia D.; Vottero, Beth Experiences of transgender men in seeking gynecological and reproductive health care: a qualitative systematic review protocol, JBI Database of Systematic Reviews and Implementation Reports: August 2019 - Volume 17 - Issue 8 - p 1582-1588 doi: 10.11124/JBISRIR-2017-004029
5. Transgender Network Switzerland [En ligne]. Droit [cité le 01 juillet 2021]. Disponible : <https://www.tgns.ch/fr/information-2/droit/#Caisse>

Mots clés

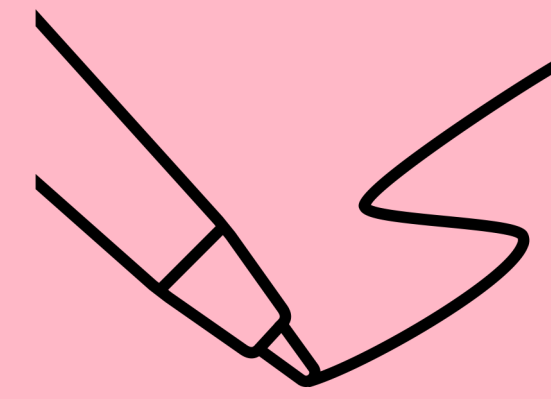
Gynécologie ; Transgenre ; Accueil ; Prévention ; Formation ; Discrimination ; Accès

Le 3 juillet 2021

Accès aux soins gynécologiques pour les hommes et les femmes transgenres

Sarah Kursner, Florence Ohana, Laure Paquier, Adeline Robert, Rafael Sobrinho

Introduction



Population transgenre :

- Env. 2 % de la population suisse.¹
- Souvent discriminée, y compris dans le système médical.
- Conséquences : mauvaise prise en charge par les soignant.e.s, ou personnes trans ne consultent pas alors qu'elles en auraient besoin.⁴

Revue de littérature :

- Importance d'un langage adapté.
- Manque de recommandations ou guidelines pour les soins gynécologiques.
- Discriminations envers les patient.es transgenres.¹⁻⁴
- Importance de créer un environnement sûr, respectueux et bienveillant.

Limitations de la littérature :

- Manque de littérature disponible sur le sujet, surtout en Europe.
- Etudes majoritairement centrées sur les aspects biomédicaux, notamment l'hormonothérapie et la fertilité.^{2,4}
- Informations disponibles surtout centrées sur les soins de premier recours.³

Question de recherche :

“Comment est le suivi gynécologique des hommes et des femmes transgenres du point de vue de la prévention et de l'accueil en Suisse Romande ?”



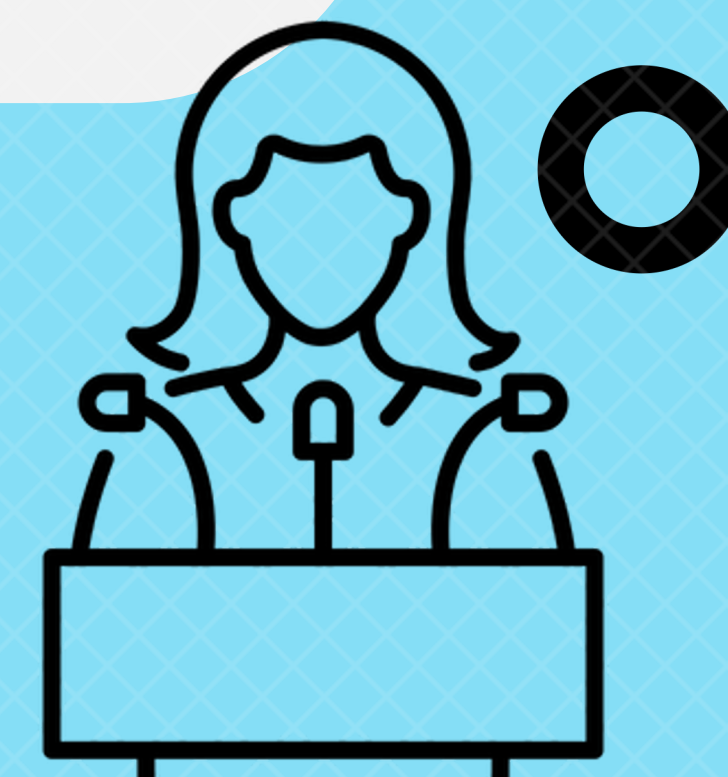
Méthode

Qualitative :

- Littérature scientifique & articles non publiés
- Entretiens :
 - 2 gynécologues
 - 3 associations/fondations (Agnodice, Profa, Epicène).
 - 1 experte des questions de transphobie dans les lieux de formations

Quantitative :

- Questionnaire incluant 3 questions sur les connaissances et l'attitude face à des patient.e.s trans envoyé à divers.es gynécologues de la région lémanique.



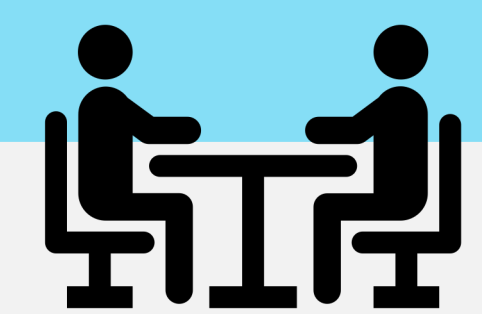
“[...] des personnes qui se sont retrouvées face à des professionnel.le.s qui disaient “ non mais en fait ça va passer” “c’est une lubie” ou pire on entend beaucoup ces dernières années “c’est un effet de mode”[...]”

Résultats

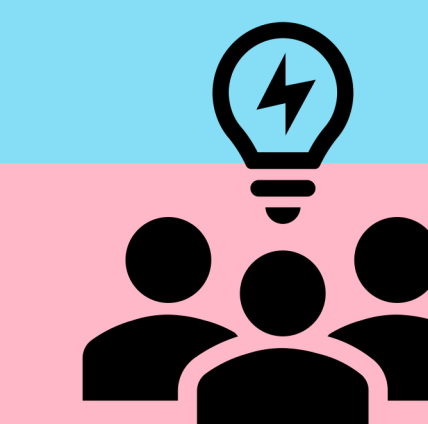


- ♀ Manque de formation des professionnel.le.s de santé sur le sujet « trans »
- ♀ Grand manque d'informations disponibles à la fois pour les professionnel.les et les patient.es
- ♀ Accueil pas adapté aux patient.e.s transgenres
- ♀ Stigmatisation et préjugés envers les personnes transgenres

Discussion



- ☞ Actuellement, l'accueil et la prévention en soins gynécologiques pour les personnes transgenres sont insuffisants, voire inadaptés.
- ☞ Les gynécologues, acteurs centraux pour l'accès à des soins de qualité se sentent insuffisamment formé.e.s et/ou à l'aise pour la prise en charge des patient.e.s transgenres.



Suggestions

- 💡 Instauration de cours obligatoires de base en pré- et post-gradué (apprentissage d'un vocabulaire approprié et sensibilisation à la question du genre et du sexe).
- 💡 Introduire une spécialisation FMH reconnue.
- 💡 Flyers et macarons LGBTQ+ friendly facilement accessibles pour les gynécologues.
- 💡 Formations pour les secrétaires médicales (connaître le vocabulaire à utiliser et se familiariser aux questions trans).
- 💡 Formulaire administratifs inclusifs.

Références

1. Whalen R. et al. ; Adolescents transgenres et non binaires : approche et prise en charge par les médecins de premier recours ; Rev Med Suisse 2020; volume 16. 789-793
2. Obedin-Maliver, J., & de Haan, G. (2017). Gynecologic care for transgender adults. *Current Obstetrics and Gynecology Reports*, 6(2), 140-148.
3. Bize, R., Volkmar, E., Berrut, S., Medico, D., Balthasar, H., Bodenmann, P., Makadon, H., J. (2011). 'Vers un accès à des soins de qualité pour les personnes lesbiennes, gays, bissexuelles et transgenres', *Rev Med Suisse* 2011; volume -3. no. 307, 1712 - 1717 doi:
4. Sbragia, Julia D.; Vottero, Beth Experiences of transgender men in seeking gynecological and reproductive health care: a qualitative systematic review protocol, JBI Database of Systematic Reviews and Implementation Reports: August 2019 - Volume 17 - Issue 8 - p 1582-1588 doi: 10.11124/JBISRI-2017-004029
5. Transgender Network Switzerland [En ligne]. Droit [cité le 01 juillet 2021]. Disponible : <https://www.tgns.ch/fr/information-2/droit/#Caisse>

Remerciements

Nos plus sincères remerciements à notre tuteur Francis Viu et à Béatrice Schaad pour leurs conseils ainsi qu'à toutes les personnes interviewées.

Contact (emails)

Sarah.kursner@unil.ch, florence.ohana@unil.ch, laure.paquier@unil.ch, adeline.robert@unil.ch, rafael.sobrinho@unil.ch